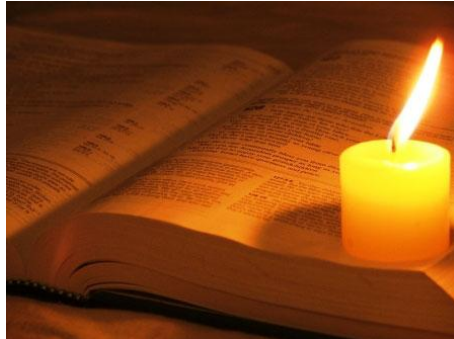


DIMANCHE 23 JUIN 2013

12^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (C)



PREMIÈRE LECTURE

Livre de Zacharie (12, 10-12a ; 13, 1)

Parole du Seigneur : En ce jour-là, je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit qui fera naître en eux bonté et supplication. Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé ; ils feront une lamentation sur lui comme sur un fils unique ; ils pleureront sur lui amèrement comme sur un premier-né. En ce jour-là, il y aura grande lamentation dans Jérusalem. En ce jour-là, il y aura une source qui jaillira pour la maison de David et les habitants de Jérusalem : elle les lavera de leur péché et de leur souillure.

DEUXIÈME LECTURE

Lettre de saint Paul apôtre aux Galates (3, 26-29)

Frères, en Jésus Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. Et si vous appartenez au Christ, c'est vous qui êtes la descendance d'Abraham ; et l'héritage que Dieu lui a promis, c'est à vous qu'il revient.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (9, 18-24)

Un jour, Jésus priait à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Pour la foule, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prit la parole et répondit : « Le Messie de Dieu. » Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne, en expliquant : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. » Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera. »

HOMÉLIE

LE PARADOXE DE LA CROIX !

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ÈRE} LECTURE	Livre de Zacharie 12, 10-11; 13,1
2 ^{ÈME} LECTURE	Lettre de saint Paul aux Galates 3, 26-29
ÉVANGILE	Selon saint Luc 9, 18-24

Le théologien français Hyacinthe Vulliez écrit : « **Imaginons que Jésus nous apparaisse en pleine assemblée du dimanche, en train de chanter et d'écouter. Qu'au beau milieu de l'homélie, il arrête le flot de paroles et demande le silence. Un silence profond, un silence plein parce que chacun aura fait le vide en soi. Puis calmement, d'une voix douce et ferme : Pour vous, personnellement et collectivement, pour vous tous réunis ici en mon nom, qui suis-je?** » Quelles seraient nos réponses?

1. **Une image du passé :** Combien d'entre nous répondraient comme dans l'évangile de Luc? « *Ils répondirent : Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité* » (Lc 9,19), parce que souvent, nous avons une image toute faite de ce Jésus, le prophète par excellence dont nous parle les Écritures... C'est une image du passé. Cependant, pour la majorité des chrétiens que nous sommes, on ajouterait sans doute la réponse de Pierre : « *Tu es le Messie de Dieu* » (Lc 9,20b). Mais encore là, c'est une réponse qui se réfère uniquement au passé, aux images toutes faites qu'on nous a apprises depuis que nous sommes devenus chrétiens.

L'exégète français Jean Debruynne écrit : « **Tous sont incapables de voir en Jésus quelqu'un d'autre qu'un survivant du passé ou des souvenirs. Jésus est trahi par ses images de marque. Les chrétiens comme les autres auront toujours du mal à accepter que Jésus puisse s'échapper des modèles que chacun a dans la tête. Accepter que Jésus soit quelqu'un d'autre que l'idée que je me fais de lui, c'est en même temps reconnaître que c'est aux hommes et aux femmes que Dieu a voulu confier son visage** ». Ça veut dire quoi au juste? Ça veut dire que Jésus Christ n'est pas une image, une photo figée dans le temps. Jésus Christ est un visage d'aujourd'hui qu'il nous faut reconnaître ici et maintenant. Mais, auparavant, quels traits lui ont dessiné ceux qui nous ont parlé de lui?

2. **Le Messie à venir :** Pendant qu'Israël attendait un Messie qui libérerait le peuple du joug de l'oppression étrangère, le prophète Zacharie, au 4^e siècle avant notre ère, annonce déjà le sort réservé au Messie, au Berger, à l'envoyé de Dieu. Il sera rejeté, vendu et tué, et eux : « *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé; ils feront une lamentation sur lui comme sur un fils unique; ils pleureront sur lui amèrement comme sur un premier-né* » (Za 12,10b). Ce qui signifie que l'image qu'on se faisait du Messie à venir ne correspondait pas au Messie attendu; de sorte qu'on ne l'a pas reconnu, à travers Jésus de Nazareth qu'on a rejeté et tué et encore moins, à travers ce qu'il est devenu à Pâques : Christ ressuscité.

N'est-ce pas la même réalité vécue par les disciples de la première heure? Ils ont eu de la difficulté à identifier Jésus, Christ et Seigneur au Messie de Dieu attendu depuis longtemps; de sorte que

l'évangéliste Luc fait dire à Jésus : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite* » (Lc 9,22). Encore aujourd'hui, n'avons-nous pas de la difficulté à reconnaître le Messie de Dieu dans sa Croix mais aussi dans sa Résurrection?

Pour ce qui est de la Croix, ça va... On s'est fabriqué de belles croix avec des Jésus crucifié dessus, ensanglanté, qui font référence au Jésus de l'histoire rejeté par les Juifs et exécuté par les romains. Mais s'il est ressuscité, ça veut dire qu'il est vivant aujourd'hui et pour toujours. Tout au long de l'histoire, il s'est identifié aux petits, aux pauvres, aux exclus, aux mal-aimés. Ne rejetons-nous pas ces nouveaux visages du Messie, du Christ, du Seigneur? Et pourtant, son visage ou plutôt ses visages ne sont pas des photos prises à un moment donné de l'histoire. Le Messie, le Christ, le Seigneur, prend le visage du moment présent, là où nous sommes, là où nous vivons avec celles et ceux avec qui nous partageons notre vie. Quel est-il pour nous aujourd'hui? Voilà la question qui nous est posée!

- 3. Qui suis-je aujourd'hui?** Hyacinthe Vulliez écrit : « **Par paresse ou par peur jumelées, nous esquivons souvent la question. Peur de constater combien il y a de Jésus différents dans les têtes et dans les cœurs des uns et des autres. Peur de nous trouver face à nous-mêmes car répondre en vérité à : Qui suis-je pour vous? C'est aussi s'interroger sur nous-mêmes** ». On préfère plutôt nous référer simplement à l'image toute faite qu'on nous a présentée de Jésus, même si cette image laisse la majorité d'entre nous dans une indifférence totale. Cette image a pour avantage de ne pas nous remettre en question et de nous justifier les uns les autres, dans notre passivité religieuse. C'est évident qu'on a développé toute une dévotion autour de la Croix et du Crucifié, mais ça nous renvoie au passé : à ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. Mais s'il est ressuscité, donc vivant, il l'est à travers qui? Il l'est nécessairement à travers les femmes et les hommes d'aujourd'hui, et particulièrement, à travers les petits, les pauvres, les opprimés, les exclus, les marginaux, les blessés de la vie, non pas ceux du passé, mais ceux d'aujourd'hui. C'est pourquoi, on ne peut plus se conforter dans un dogmatisme établi à une autre époque et dans un ritualisme religieux qui nous renvoie au passé et qui ne dérange plus personne. Rares sont celles et ceux qui

acceptent de se laisser déranger par les prophètes d'aujourd'hui qui nous présentent de nouveaux visages du Christ.

Dans notre Église, il ne faut surtout pas que le Christ nous dérange dans notre confort, dans nos certitudes et dans nos façons de faire. Le Christ, on le connaît; on a le contrôle sur lui. On n'a qu'à suivre les règles de l'Église et la Tradition. Et pourtant, saint Luc nous dit : « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive* » (Lc 9,23). Et saint Paul, dans sa lettre aux Galates affirme que par le baptême, nous avons revêtu le Christ (Ga 3,27). Et revêtir le Christ, dans la pensée de Paul, c'est devenir Christ; donc, non seulement dans celui qui meurt, mais aussi dans celui qui ressuscite. Et c'est pourquoi, saint Paul affirme que lorsque nous devenons Christ, toutes les inégalités disparaissent : « *Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus* » (Ga 3,28). Ce qui veut dire que dans la foi chrétienne, nous avons tous la même dignité; nous sommes tous et toutes visages du Christ... Comment se fait-il que dans l'Église, nous ne sommes pas rendus là?

Et je termine par cette belle réflexion de Hyacinthe Vulliez qui dit : « **Si Jésus nous ébranle si peu, n'est-ce pas parce que son identité, pour nous, va de soi, parce que nous ne remettons pas en question l'image que nous nous faisons de lui? S'il nous change si peu, n'est-ce pas parce que nous ne vérifions pas assez, par un échange franc et loyal, la qualité de la relation que nous entretenons avec lui? Combien de choses chez les chrétiens, dans leurs Église (majuscule) et dans leurs églises (minuscule) ou leurs temples, changeraient s'ils écoutaient ensemble la question de Jésus : Qui suis-je? Et si ensemble, ils écoutaient les réponses des uns et des autres** ». J'ajouterais, on ne serait pas 200 ans en retard, comme le disait le défunt Cardinal Martini.

RAYMOND GRAVEL ptre
Diocèse de Joliette.

Ce dimanche, je préside la messe de 10h30 avec la communauté chrétienne de Saint-Pierre Apôtre de Montréal, 1201 rue Visitation (angle boul. René Lévesque est (métro Beaudry) Montréal.
Soyez les bienvenus !